

# **abstraction/quotidien**

Götz Arndt, Samuel Beckett,  
André Léocat, Chris Martin,  
Benoît-Marie Moriceau,  
Barbara Steppe, Esther Stocker

16 avril - 12 juin 2011





Barbara Steppe, *Jürgen K*, 2001

## **abstraction/quotidien**

Götz Arndt, Samuel Beckett, André Léocat, Chris Martin,  
Benoît-Marie Moriceau, Barbara Steppe, Esther Stocker

présentation de l'exposition

---

visuels libres de droit

---

quelques repères historiques

---

biographies

---

les rendez-vous autour de l'exposition

---

service des publics

---

actualités

---

centre d'art passerelle

---

infos pratiques

---

## **abstraction/quotidien**

Götz Arndt, Samuel Beckett, André Léocat, Chris Martin,  
Benoît-Marie Moriceau, Barbara Steppe, Esther Stocker

Le centre d'art passerelle présente jusqu'au 12 juin 2011, une exposition collective regroupant le travail de sept artistes autour de la notion de construction et de déconstruction de l'espace. En lien avec la thématique annuelle et la question de la transformation du réel vers l'abstraction géométrique, les œuvres choisies (peinture, installation, sculpture, vidéo) donnent à voir une interprétation des perceptions spatiales, hors du champ normatif, structuré mais jouant du caractère émotif et psychique de chacun face à ces espaces qui nous entourent.

Cette exposition s'articule en trois parties :

- la déconstruction spatiale par la question de la transformation du réel et des normes représentatives ;
- la déconstruction spatiale par la question de la déstabilisation : la surface des œuvres offrent plusieurs niveaux de perception qui viennent déstabiliser l'œil du visiteur par le jeu des différents plans successifs ;
- la construction de l'espace imaginaire, symbolique et mental par la question de la surface et du plan à deux dimensions : la surface est définie par les différentes couleurs et la qualité de la matière produite.

### **Götz Arndt**

*boug*, 2011

L'installation sculpturale «boug» a été réalisée in situ et produite par le centre d'art passerelle. Ce travail se base sur les conditions spécifiques du lieu - une architecture en béton des années 50 - et vient contrecarrer le système formel et esthétique de ce bâtiment.

35 fers à béton de 15 m de long sont plantés sur le quai à l'entresol dans un mouvement de vague et se déplient en forme de voûte jusqu'au sol du patio où ils viennent s'échouer. Cette installation semble venir au devant/à la rencontre du visiteur qui entre dans le bâtiment

Le matériel utilisé sert normalement à renforcer la structure d'un bâtiment et, comme un squelette, soutient/supporte les masses de béton dans leur structure et leur position, leur forme. La rigidité de ce corset fonctionne uniquement en interactivité avec l'autre matière. En séparant les matériaux, une transformation se fait : au lieu d'une forme géométrique et régulière, naît une forme libre et pratiquement organique.

Suivant les différentes perspectives, cette installation apparaît différemment et semble avoir différentes articulations tant dans sa forme que dans ses références artistiques. Quand le spectateur se situe à côté ou devant, l'aspect sculptural est dominant. Quand on se place sous la vague, l'installation devient une structure pavillonnaire comme une sorte d'architecture intérieure. Et, par contre, quand on se situe en hauteur, elle semble s'aplatir visuellement et devient pratiquement un élément graphique.

### **Samuel Beckett**

*Quad I*, 1981

Écrit et transmis par la télévision allemande en 1981, *Quad* est publié en 1982. Beckett définit l'œuvre comme une « folie télévisuelle », tant il est vrai qu'elle est exemplaire des limites vers lesquelles l'écrivain veut aller : le texte trouve le silence, la caméra épouse une recherche prononcée de l'abstraction.

*Quad* est le mot tronqué pour *quadrat*. En effet, la pièce se résume au presque rien de quatre danseurs aux silhouettes analogues. Couverts d'un long manteau à capuche, ils bougent au rythme de percussions le long des côtés d'un carré invisible au sol. Chaque danseur sort pour un moment du noir, suit son parcours et retourne au noir qui l'engloutit. La caméra fixe surplombe l'action des quatre figures qui dure une vingtaine de minutes. Le carré abstrait, les figures analogues, l'absence totale de parole, le mouvement de sortie des danseurs à la lumière et de retour à l'obscurité, sont propres à la dernière esthétique de Beckett, de plus en plus réduite à des idées essentielles. Le retour aux ténèbres, après le bref intervalle sur la scène, est un mouvement qui peut traduire celui de la vie.

### **André Léocat**

*Trois ailes*, 2008

*Grille*, 1995

*Grille spatiale*, 2010

*White spirit*, 2009

*Contre figure*, 1993

*Intercalaire (blanc)*, 2011

*Intercalaire (rouge)*, 2011

*Vers le rouge*, 2011

*Contre Grille*, 2011

*Collection*, 2010

Après avoir créé des sculptures, petits reliefs formés d'assemblages de matériaux divers, il alterne depuis 1984 des œuvres de peinture et de sculpture. Sa peinture révèle un grand intérêt pour le Suprématisme de Malévitch et pour la peinture abstraite américaine. A ses recherches formelles abstraites, il associe parfois des questionnements sur la place de la figure et du paysage dans la représentation. Tout le travail de Léocat, depuis ses débuts, relate la même chose: la construction et la peinture sur le plan plastique, l'homme et son espace, sa pensée sur le plan de « l'inspiration ».

### **Chris Martin**

*High Noon at Manikarnika Ghat (Dedicated to Frank Moore), 2002-2003*

*Mandalay.., 2002*

*Sans titre, 2008*

*Sans titre, 2002*

*Sans titre, 2002*

*Sans titre, 2005*

*Sans titre, 2008*

La très grande peinture « High Noon at Manikarnika Ghat (Dedicated to Frank Moore) » est dédiée à l'artiste new yorkais et militant contre le sida Frank C. Moore qui, dans les années 80, a dessiné le « red ribbon » (le nœud rouge), symbole mondial de la solidarité pour les porteurs du virus VIH et les malades du sida. Frank Moore est décédé du sida en 2002. Ce tableau « High Noon » s'organise à travers des surfaces peintes en rouge et en noir. Le geste de la peinture est signifié par des traces généreuses du pinceau brosse et d'une réduction des formes presque schématique. L'intérêt de cette approche par rapport à l'abstraction est motivée par un concept, et non par une technique et son affinement. Les formes qui se trouvent sur le tableau « High Noon », ainsi que sur les petits dessins, font référence à la composition des édifices du temple hindouiste Manikarnika Ghat.

De la même façon, il existe une ressemblance formelle avec les structures des cartes mères auxquels est immanente aussi l'idée des flux (de communication, d'information, etc.) et des connections. Aussi, cela rappelle la construction formelle du tableau d'un ordigramme, des réseaux d'interactions humaines ou / et socioculturelles.

Toutes ces références différentes et multiples représentent des repères conceptuels et leurs langues d'expression, ainsi que leur ancrage culturel.

Par conséquent, d'un côté le travail présente des réflexions profondes sur les systèmes esthétiques de l'art abstrait du 20<sup>ème</sup> siècle, mais d'un autre côté de forts liens existent avec la réalité des différentes cultures du quotidien.

### **Benoît-Marie Moriceau**

*Electroshield. 2008*

Le visiteur de l'exposition se retrouve face à l'œuvre *Electroshield* (2008) de Benoît-Marie Moriceau dont les éléments tendent à la fois à montrer et à dissimuler. L'installation, des sacs de toile, remplis et entassés contre un mur, recouverts de peinture, reprend en fait les systèmes de protection des bâtiments patrimoniaux et des monuments publics tels qu'ils sont déployés en temps de guerre. Mais qu'y a-t-il à protéger ici ? Rien pourtant, si ce n'est le mur de l'espace d'exposition du centre d'art passerelle. Le positionnement de l'artiste n'est ici pas certain, mais son installation interroge le spectateur, d'autant plus que la forme que prend ici l'installation paraît dénuée de tout geste artistique. C'est justement la base du travail de Benoît-Marie Moriceau : s'inspirant de l'existant, il produit des œuvres qui tendent à l'illusion parfaite, au mimétisme. L'un de ses procédés consiste en un principe de copie fidèle de la réalité. Mais sa démarche ne se limite pas à cela : en intégrant ces divers éléments dans l'espace d'exposition, il crée la possibilité pour le visiteur d'une recherche d'indices, d'un questionnement... Il oblige le spectateur à observer, à retourner sur ses pas, à regarder de nouveau, et inévitablement à interroger la présence de ces éléments, et notamment à tenter de distinguer le vrai du faux.

Le travail de l'artiste est au-delà du trompe-l'œil : il ne s'agit pas de tromper le visiteur en faisant « plus vrai que nature », mais de l'amener à considérer que ce qui est reproduit mimétiquement vaut comme objet à part entière, un objet de réflexion, d'expérience, d'interrogation, de cheminement...

Les sacs composant *Electroshield* sont les mêmes que ceux, en toile de jute, utilisés sur des chantiers, ou bien par l'armée. Ces sacs sont remplis de vermiculite dont les propriétés particulières ont ici leur importance : ce matériau issu de la transformation du sable amortit notamment les chocs. Il est lui aussi utilisé dans le champ militaire. La peinture noire métallisée enfin, celle qui recouvre les sacs ici, est une peinture spéciale : elle bloque les ondes électromagnétiques selon le principe appliqué de la cage de Faraday. Ce principe, utilisé dans les champs de la recherche, de l'industrie, mais aussi du militaire, réside sur le blocage des circulations électriques et électromagnétiques, à l'extérieur d'une zone à protéger, créant un champ neutre.

Et le titre de l'œuvre prend tout son sens.

### **Barbara Steppe**

*Jürgen K., 2001*

*Mati S., 2001*

*Reinhard S., 2001*

*Wolf L., 2001*

Cette série se compose de quatre grandes peintures à l'huile représentant les portraits abstraits de personnages suivant leurs activités quotidiennes. Durant une semaine, chaque participant a noté ses habitudes qui ont été ensuite transformées en peinture par Barbara Steppe.

Les activités quotidiennes sont traitées de manière chronologique et transformées en pourcentage de temps, en lien avec une individualité ou un groupe de personnes.

La taille de chacune des zones colorées correspond à la durée des actions menées et chaque couleur détermine le type d'action. Les couleurs restent identiques dans chaque portrait.

Ainsi, cette série révèle et compare les différences entre les individus tant dans leurs actions que dans leur gestion du temps. La représentation bidimensionnelle d'actions menées simultanément au cours d'une journée type est montrée.

*Dany, 1999*

*Ulrike, 1999*

Ces portraits sont basés sur le principe d'observation des personnes et de leurs attitudes quotidiennes. La description de leur journée est traduite en pourcentage de temps requis pour chacune des actions menées, suivant un système spécifique qui détermine la forme dans un tableau. Les lignes se prolongent au-delà des limites du cadre du tableau faisant apparaître ainsi la grille.

La base des portraits est née de ce processus qui définit une approche systémique en produisant une image unique pour chaque personne. De même, cette procédure quelque peu absurde et arbitraire, est la première d'une série d'œuvres créées suivant ces mêmes conditions. Car c'est seulement par la série que s'ouvre ce principe de transfert de l'information des faits en peinture.

*Arbeiten, 2009*

«arbeiten» (travail) documente le temps moyen de travail de 20 personnes.

Les différents diamètres des anneaux représentent les différents secteurs d'activités dans lesquels travaillent ces personnes.

*14, 2011*

Cette installation audio se compose de 14 pistes synchrones faisant entendre les enregistrements respectifs d'une journée de 14 personnes spécifiques vivant à Berlin. Le compte-rendu quotidien de chaque personne est retranscrit suivant son déroulement au fil de la journée. Les enregistrements sont fractionnés en fonction de la journée.

par exemple:

9:20 petit-déjeuner, 9:35 lire le journal, 9:55 aller à la salle de bain pour se brosser les dents ...

et donc à la 9<sup>ème</sup> min et 20 sec, vous pouvez entendre: petit-déjeuner; à 9 min. 35 sec : lire le journal; à 9 min. 55 sec; aller à la salle de bains ...

Le rythme et les mises en scène de cette installation sont déterminés par les séquences, la densification et la coïncidence des différentes activités de chacun à certains moments de la journée.

Ce travail fait partie d'un « portrait de Berlin » (histoire privée), basé sur un échantillon représentatif qui reflète proportionnellement la composition sociale de la population qui vit à Berlin. Il est composé de 14 personnes, choisis en fonction de leur âge, profession, sexe, ...

## **Esther Stocker**

*sans titre, 2002*

*sans titre, 2008*

*sans titre, , 2008*

*sans titre, 2008*

*sans titre, , 20080*

*sans titre, , 2009*

*sans titre, 2010*

*sans titre, 2010*

*sans titre, 2010*

*sans titre, 2010*

*Sehen als 1, 2000*

*generous logic, 2011*

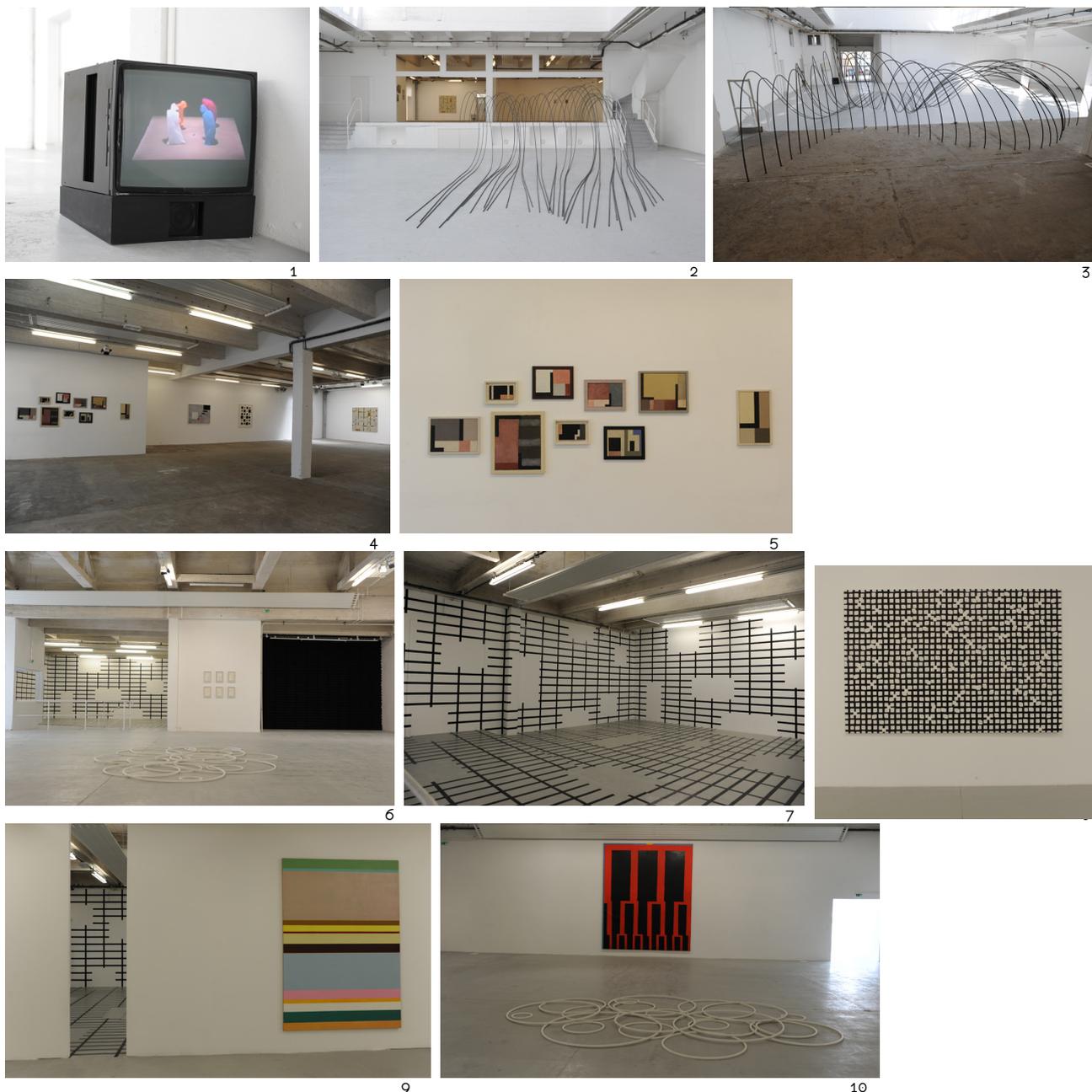
Dans son travail, Esther Stocker s'interroge sur le sens de l'abstraction géométrique, sur les approches perceptives entre le spectateur et l'œuvre d'art, ainsi qu'une reconsidération innovante des expériences artistiques italiennes des années soixante et, en particulier, des expérimentations du groupe T (Colombo, Varisco, De Vecchi et autres).

Dans une apparente simplicité et une construction minimaliste - la palette de couleur est généralement limitée au noir, blanc et gris et les objets construits peuvent sembler presque accessoires - les grilles interrompues et les rythmiques visuelles d'Esther Stocker font et défont le réel, se soumettant aux ondulations du lieu et simulent des accidents de surface pour donner naissance à un nouveau volume de paysage orthonormé.

## abstraction/quotidien

Götz Arndt, Samuel Beckett, André Léocat, Chris Martin,  
Benoît-Marie Moriceau, Barbara Steppe, Esther Stocker

Condition de reproduction des œuvres dans les organes de presse écrite à l'occasion de cette exposition :  
mentionner obligatoirement les légendes ci-dessous, avec le copyright, en regard des œuvres reproduites.  
Visuels libres de droit.



1 Samuel Beckett, *Quad I*, 1981 ; 2-3 Götz Arndt, *Boug*, 2011 (production cac passerelle) ; 4 André Léocat, *Collection*, 2010 ; 5 André Léocat, *Collection*, 2010 ; 6 vue de l'exposition abstraction/quotidien, cac passerelle, Brest ; 7 Esther Stocker, *Generous logic*, 2011 (production cac passerelle) ; 8 Esther Stocker, *sans titre*, 2008 ; 9 Barbara Steppe, *Reinhard S.*, 2001 et Esther Stocker, *Generous Logic*, 2011 ; 10 Chris Martin, *High Noon at Manikarnika Chat (Dedicated to Frank Moore)*, 2002-2003 et Barbara Steppe, *Arbeiten*, 2009

mentions obligatoires : vues de l'exposition abstraction/quotidien, centre d'art passerelle, 2011 © cac passerelle, Brest - crédits photographiques : N. Ollier, avril 2011

# quelques repères historiques

---

développement et évolutions historiques de l'abstraction géométrique

avant 1945

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la figuration tend vers l'abstraction : les couleurs et les formes priment suivant deux directions principales : l'une marquée par une abstraction géométrique très rationnelle, et l'autre sur une idée intellectuelle. Le principal représentant est Vassily Kandinsky.

L'abstraction géométrique se base sur deux éléments distincts. D'un part, une représentation théorique basée sur les principes fondamentaux des mathématiques. D'autre part, une représentation analogique systématique de la musique basée sur une théorie des harmonies. Cette notion proviendrait du cubisme qui joue de la décomposition des formes et de l'espace.

L'abstraction géométrique connaît alors une telle avancée que malgré des bases communes, celle-ci se développe différemment dans les pays européens. Elle naît au début des années 10 en France avec Frantisek (...), en 1913 en Russie avec le suprématisme de Kasimir Malevitch, en 1917, en Hollande, le mouvement De Stijl est lancé avec Piet Mondrian et Théo Van Doesburg. A partir des années 20, une peinture abstraite et géométrique se met en place au Bauhaus avec Vassily Kandinsky et Georg Muche.

Les caractères stylistiques de l'abstraction géométrique se définissent par une concentration de formes structurales, des surfaces colorées rythmées, une mise en avant des lignes et des angles (droits) ainsi qu'une organisation logique et structurelle de l'œuvre.

L'art concret se caractérise par des moyens d'expression artistique similaires à la différence que l'abstraction géométrique véhicule des fondements théoriques. L'art concret ne cherche pas à rendre abstrait une réalité puisqu'il ne se réfère à aucun concept artistique mais créer son propre réel.

1945-1960

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'abstraction artistique devient un passage obligé. A l'instar de l'abstraction gestuelle, expressive et lyrique, l'abstraction géométrique est devenue un mouvement artistique important et concret. Et c'est par sa clarté interne, sa structure organisée et sa modération logique que perdure cette orientation artistique.

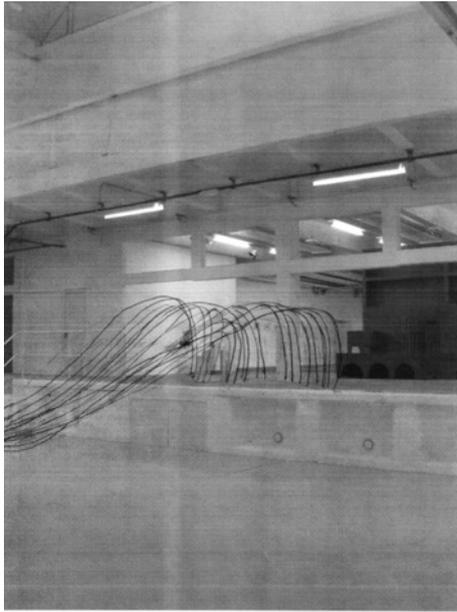
Dans ce sens, l'abstraction après 1945, se définit comme la façon systématique de décrire le monde et de rendre compréhensible quelque chose à la fois invisible, sensible et rationnelle.

A côté de cela, la production artistique de par ses connaissances, la précision de ses travaux théoriques cherche à analyser une réalité et l'importance du quotidien. Depuis les années 10, de part et d'autre de l'Atlantique, cette production a amené une forme visuelle inspirée de ce vocabulaire mathématique. Les artistes ayant commencé un travail avant la Seconde Guerre mondiale l'ont continué après de façon plus logique.

En Amérique, les artistes tels que Charmion von Wiegand et Burgoyne Diller, poursuivent une recherche traditionnelle de la géométrie. En Europe, des artistes comme Gaston Bertrand, Auguste Herbin, Adolf Fleischmann, Naum Gabo, Fritz Glaner, Robert Jacobsen, Richard Mortensen et Victor Vasarely suivent ce développement. Aussi, dans la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, la question d'interactivité entre l'art et la vie jour un rôle essentiel.

# biographies

---



projet pour le centre d'art passerelle, Brest, 2011

né en 1962 à Calw, Allemagne  
vit et travaille à Wormeldange, Luxembourg et Paris

Diplômé de l'ENSBA en 1992, ses recherches artistiques s'orientent vers des interventions sculpturales souvent en contexte, notamment dans l'espace public, interrogeant l'histoire, l'implantation et l'attribution des sites. Il emploie une économie de moyens qui insèrent ses ensembles sculpturaux de manière à faire apparaître de légers décalages avec l'architecture existante, censés aiguïser la perception de l'espace.

Il expose en Allemagne (FOE 156 Munich,..) en Espagne ( Cruce Madrid ), en France ( CRAC Montbéliard,..), au Luxembourg ( Parc Heinz,.. ). Il organise en 2001 une exposition d'un collectif d'artistes, « SET », au Glassbox à Paris, avec lequel il expose également au Kunstbunker à Nürnberg à Bremerhaven et au Garage à Bonn. Il réalise des commandes publiques en Allemagne ( Horb/N. ) et au Luxembourg ( Echternach et Syren ). En 2007, il expose à la Stiftung für konkrete Kunst de Reutlingen et réalise le projet *Solong* sur un pont frontalier (Allemagne/Luxembourg) dans le cadre de « Luxembourg, capitale européenne 2007 ». Il participe en 2008 à l'exposition *Ultramoderne* au centre d'art Passerelle à Brest, qui montre des positions artistiques actuelles en relation avec le mouvement moderniste du 20<sup>ème</sup> siècle. En octobre 2008, pour l'exposition *Elo-Inner exile-outer spaces*, il réalise une installation au Musée d'art moderne de Luxembourg (Mudam). En 2010, dans le cadre de « Werk 10 » à Heidenheim, il crée une installation dans l'espace de la ville, accompagnée d'une exposition au Kunstmuseum Heidenheim. A Manille, Philippines, il réalise en juillet une sculpture dans le parc du Vargas Museum et expose au MO\_space. En 2011 il produit une installation pour l'exposition *abstraction/quotidien* au centre d'art passerelle à Brest.

# Samuel Beckett

---



Samuel Beckett, *Quad*, 1981  
Pièce pour la télévision, vidéo, couleur, sonore, 15'

né en 1906 à Dublin, Irlande  
décédé en 1989 à Paris, France

Samuel Beckett est un écrivain, poète et dramaturge irlandais d'expressions anglaise et française, prix Nobel de littérature.

S'il est l'auteur de romans, tels que *Molloy*, *Malone meurt* et *l'Innommable* et de textes brefs en prose, son nom reste surtout associé au théâtre de l'absurde, dont sa pièce *En attendant Godot* (1952) est l'une des plus célèbres illustrations. Son œuvre est austère et minimaliste, ce qui est généralement interprété comme l'expression d'un profond pessimisme quant à la condition humaine. Opposer ce pessimisme à l'humour omniprésent chez lui n'aurait guère de sens : il faut plutôt les voir comme étant au service l'un de l'autre, pris dans le cadre plus large d'une immense entreprise de dérision.

# Chris Martin

---



Chris Martin, *High Noon at Manikarnika Ghat (Dedicated to Frank Moore)*, 2002-2003

né en 1954 à Washington D.C., Etats-Unis  
vit et travaille à Brooklyn, NY, Etats-Unis

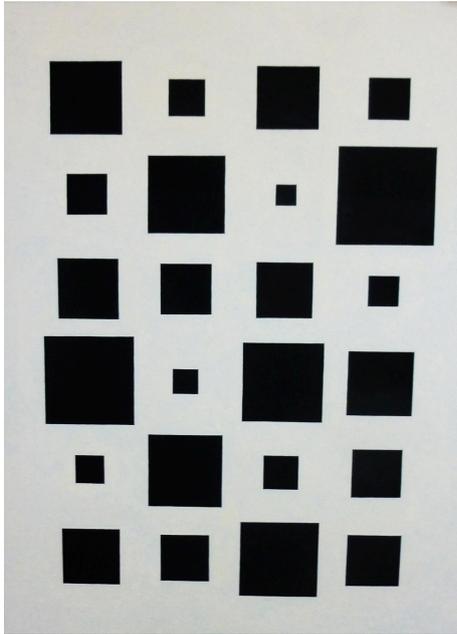
Entre 1972-75, il étudie les beaux arts à l'Université de Yale, et en 1992 obtient son BFA, certificat de thérapie par l'art à la School of Visual Arts de New York. Chris Martin vit et travaille à New York depuis 1976 et expose fréquemment aux États-Unis depuis le début des années 80. Parmi ses projets récents *Joe Bradley & Chris Martin* à Mitchell-Innes & Nash, New York, 2010, et une exposition monographique de ses grandes peintures et de ses dessins à KOW, Berlin, 2009. Ses œuvres ont été exposées également dans de nombreuses expositions collectives, y compris *Abstract America* à la Saatchi Gallery, Londres, 2009; *Shape Shifters* à l'Université de Caroline du Nord, Pembroke, NC, 2008; *The Painted World* au PS1 Contemporary Art Center, NY, 2005; *Current Undercurrents: Working in Brooklyn* au Musée de Brooklyn, Brooklyn, NY, 1997.

Chris Martin écrit régulièrement pour le magazine Brooklyn Rail ([www.brooklynrail.org](http://www.brooklynrail.org)), où il publie des articles sur la peinture abstraite ainsi que des entretiens avec des artistes comme Brice Marden, Thomas Nozkowski, Helmut Federle et James Sienna.

Bien qu'abstraites, les peintures de Chris Martin sont une réponse directe au monde qui l'entoure. Plusieurs de ses œuvres intègrent en surface des objets de son environnement immédiat, comme des ustensiles de cuisine, des dossiers, des photographies, et des tapis persans. Les œuvres sont le reflet autant sur la vie quotidienne - musique, voyage et la langue - qu'elles traitent de la mythologie, des contes, des symboles et du rôle de la peinture dans l'histoire de l'art.

# André Léocat

---



André Léocat, *Contre grille*, 2011

né en 1949 à Brest, France  
vit et travaille à Logonna-Daoulas, France

Après avoir créé des sculptures, petits reliefs formés d'assemblages de matériaux divers, il alterne depuis 1984 des œuvres de peinture et de sculpture. Sa peinture révèle un grand intérêt pour le Suprématisme de Malévitch et pour la peinture abstraite américaine. A ses recherches formelles abstraites, il associe parfois des questionnements sur la place de la figure et du paysage dans la représentation.

Tout le travail de Léocat, depuis ses débuts, relate la même chose: la construction et la peinture sur le plan plastique, l'homme et son espace, sa pensée sur le plan de « l'inspiration ».

André Léocat a appartenu au groupe Finistère (Léocat, Fédorenko, Pagnoux, Thaéron, Garo) qui a multiplié les interventions artistiques en Bretagne à la fin des années 70.

André Léocat enseigne à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Quimper.

## Benoît-Marie Moriceau

---



Benoît-Marie Moriceau, *Electroshield*. 2008

né en 1980 à Poitiers, France  
vit et travaille à Rennes, France

Diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Quimper en 2003, Benoît-Marie Moriceau poursuit l'année suivante une maîtrise en arts plastiques à l'Université Rennes 2.

Ses œuvres sont entrées dans plusieurs collections publiques françaises, dont le Fond Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris. Il a notamment participé à de nombreuses d'expositions en France, et bénéficié de deux expositions personnelles en 2009.

Essentiellement "In-situ", les dispositifs de Benoît-Marie Moriceau invitent le visiteur à envisager sa position, à expérimenter l'espace et la situation proposée. Empruntant à l'histoire et au domaine public des stratégies de dissimulation ou de défense, l'artiste met en place des installations et des sculptures chargées d'une dimension fictive et psychologique.

# Barbara Steppe

---



Barbara Steppe, *Dany*, 1999

née en 1956 à Karlsruhe, Allemagne  
vit et travaille à Berlin, Allemagne

Les portraits montrent des personnes dans leur vie quotidienne. A partir d'actions de la vie de tous les jours, des peintures sont créées, dérivées des informations données par les sujets à propos de leur emploi du temps journalier. La personne sélectionnée pour un portrait est questionnée sur la façon dont il répartit son temps sur une période donnée. Cette information est évaluée et convertie en différents champs picturaux suivant des schémas spécifiques qui illustrent la fréquence moyenne et la durée de la tâche. La couleur de chaque champ indique si l'activité appartient au domaine public ou privé.

Ces diagrammes d'activité sont traduits en diverses formes, créant des modèles architecturaux, du mobilier, l'accessibilité à des plans d'appartement et des images qui représentent la façon dont le sujet du portrait gère son capital-temps.

L'expérience menée sur ces personnes représentées dans leur quotidien (conditions, gestion de vie), nous fait systématiquement réfléchir à notre propre vie.

# Esther Stocker

---



Esther Stocker, *EST 96\_08*, 2008

née en 1974 à Silandro, Italie  
vit et travaille à Vienne, Autriche

Dans son travail, Esther Stocker s'interroge sur le sens de l'abstraction géométrique, sur les approches perceptives entre le spectateur et l'œuvre d'art, ainsi qu'une reconsidération innovante des expériences artistiques italiennes des années soixante et, en particulier, des expérimentations du groupe T (Colombo, Varisco, De Vecchi et autres).

Dans une apparente simplicité et une construction minimaliste - la palette de couleur est généralement limitée au noir, blanc et gris et les objets construits peuvent sembler presque accessoires - les grilles interrompues et les rythmiques visuelles d'Esther Stocker font et défont le réel, se soumettant aux ondulations du lieu et simulent des accidents de surface pour donner naissance à un nouveau volume de paysage orthonormé.

# les rendez-vous autour de l'exposition

---

vendredi 15 avril, 18h30-21h  
vernissage de l'exposition abstraction/quotidien  
entrée libre

samedi 16 avril, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

mardi 19 avril, 18h30  
rencontre spéciale supplémentaire / regards croisés avec l'artothèque du musée des beaux-arts de Brest  
gratuit / rdv à l'artothèque

mercredi 20 avril, 11h  
visite préparatoire à la venue d'un groupe de l'exposition abstraction/quotidien  
(ces visites s'adressent aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)  
gratuit

jeudi 21 avril, 17h30  
visite préparatoire à la venue d'un groupe de l'exposition abstraction/quotidien  
(ces visites s'adressent aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)  
gratuit

samedi 23 avril, 16h (attention changement horaire été)  
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle  
3€/ gratuit pour les adhérents

mercredi 27 avril, 14h30  
visite guidée pour les enfants (6-12 ans) de l'exposition abstraction/quotidien  
1,5€ / gratuit pour les adhérents

samedi 30 avril, 14h30  
visite guidée pour les enfants (6-12 ans) de l'exposition abstraction/quotidien  
1,5€ / gratuit pour les adhérents

du mardi 03 au vendredi 06 mai, 14h-17h  
les petites fabriques : atelier de création pour les enfants (6-11ans) autour de l'exposition  
abstraction/quotidien  
70€ les 4 jours / 60 € pour les adhérents

samedi 07 mai, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

mardi 10 mai, 18h  
rencontre spéciale / le livre d'artiste dans le cadre de l'exposition de Tina Schulz  
2€ / gratuit pour les adhérents

samedi 21 mai, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 28 mai, 16h  
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle  
3€/ gratuit pour les adhérents

le samedi 28 mai, 14h-17h  
workshop de saison : atelier de découvertes pour les enfants (6-11 ans)  
autour de l'exposition abstraction/quotidien  
8€ / 6€ pour les adhérents

samedi 04 juin, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

En s'appuyant sur les expositions en cours du centre d'art passerelle, le service des publics programme des activités pédagogiques adaptées à chaque public visant une approche sensible des œuvres et des problématiques de l'art actuel.

Des rendez-vous réguliers sont proposés aux publics adultes – visites guidées, rencontres "spéciales", parcours urbains – pour faciliter l'accès aux œuvres et mieux appréhender les démarches artistiques contemporaines.

Différentes actions autour des expositions sont proposées aux jeunes publics, scolaires ou individuels, basées sur la découverte des techniques artistiques, sur l'apprentissage du regard et le développement du sens critique (analyse, interprétation, expression).

## individuels

**les visites guidées** des expositions sont réalisées tout au long de l'année par les médiateurs de passerelle. Bien au delà d'un simple commentaire sur les œuvres exposées, ces rendez-vous permettent d'engager un échange et une réflexion sur les grands courants de l'art actuel et sur toutes les préoccupations qui agitent le monde contemporain.

tarif : 4€ / gratuit pour les adhérents

**les rencontres spéciales**, le second mardi de chaque mois, permettent au travers d'une visite une approche plus spécifique de l'exposition en cours et des thématiques abordées : une visite, une conférence, une parole d'artiste ou des regards croisés entre deux structures culturelles brestoises.

tarif : 2€ / gratuit pour les adhérents

**les parcours urbains** : Sous la forme décontractée d'une marche à travers le centre-ville de Brest, la médiatrice du centre d'art passerelle, vous propose de parcourir la cité du Ponant d'un point de vue expérimental et esthétique et en relation étroite avec les expositions programmées. Rendez-vous au centre d'art passerelle.

tarif : 3€ / gratuit pour les adhérents

## scolaires

**les visites préparatoires**, à l'attention des enseignants, professeurs ou animateurs (associations, centres de loisirs...) sont proposées afin de préparer au préalable la venue d'un groupe et sa visite de l'exposition. Un fichier d'accompagnement est remis lors de ce rendez-vous. Il permet de donner des informations supplémentaires sur le travail des artistes et donne des pistes pour un travail plastique à mener suite à la visite de l'exposition. Ce document est également consultable à l'accueil.

**les visites libres** (soit non accompagnées) sont également proposées aux établissements et structures adhérentes.

**les visites - ateliers** proposent quant à eux de prolonger la visite d'une exposition en s'appropriant ses modes et ses processus artistiques. Un travail plastique expérimental y est développé autour des expositions.

## péri-scolaires

### **les visites pour les enfants (6-12 ans)**

En 45 minutes, sur chacune des expositions de la programmation 2008-2009, nous proposons aux enfants de découvrir les spécificités d'un centre d'art contemporain et de ses thématiques. Privilégier un regard attentif sur les oeuvres, explorer leurs caractéristiques plastiques et susciter un dialogue, une réflexion propre à chacun constituent les axes de ces visites.

tarif : 1,5€ / gratuit pour les adhérents

### **les ateliers arts plastiques du mercredi (6 -11 ans)**

Chaque mercredi de 14h à 16h ont lieu des ateliers arts plastiques pour les enfants de 6 à 11 ans. Ces ateliers permettent au travers du centre d'art contemporain de découvrir les différentes phases d'un montage d'exposition, de rencontrer des artistes et de développer une pratique artistique personnelle tout en s'initiant aux techniques actuelles (peinture, image, sculpture, dessin, collage, moulage...).

Ces ateliers sont conçus en fonction des expositions présentées à passerelle à partir des expériences nouvelles, visuelles, tactiles et sonores que vivront les enfants. Possibilités d'inscription en cours d'année.

tarif : 160€ l'année / tarif dégressif pour les enfants d'une même famille

+ 10€ d'adhésion à l'association passerelle (valable 1 an)

### **les petites fabriques / atelier de création (6-11 ans)**

Pendant les vacances scolaires (à l'exception des vacances de Noël), le centre d'art passerelle propose des ateliers de création (stages d'arts plastiques) sur 4 jours. Ces derniers leur permettront d'approcher les pratiques fondamentales liées aux démarches d'aujourd'hui : le dessin - le tracé, la peinture - l'image, le volume - l'espace. A travers une approche originale, la manipulation de matériaux, la recherche de mots, la production d'idées, les enfants sont invités à expérimenter et à personnaliser leurs gestes.

tarif : 70€ les 4 jours

+ 10€ d'adhésion à l'association passerelle (valable 1 an)

### **workshop / atelier de découvertes (6-11 ans)**

Le centre d'art passerelle propose aux enfants des ateliers de création artistique sous la forme de workshop répartis sur 1, 2 ou 3 séances à compter d'1 samedi par mois, autour des thématiques abordées dans les expositions en cours.

tarif : 8€ / 7€ pour les adhérents

Des ateliers individuels peuvent être organisés pour les structures. Se renseigner auprès des personnes chargées des publics.

## contact médiation

Marie Bazire : chargée des publics

tél. +33(0) 2 98 43 34 95 / mediation2@cac-passerelle.com

### **last spring a prequel (un épisode précédent)**

Gisèle Vienne – Dennis Cooper

du 15 mars au 30 avril 2011

La création de ce printemps 2011 met en scène un adolescent, incarné par une poupée ventriloque et animée qui endosse le rôle d'un bonimenteur. Il se retrouve dans un espace qui déploie l'univers plastique régissant l'ensemble du projet, lequel pourrait tout aussi bien être un jeu. Cet adolescent étranger nous fait découvrir de manière obscure les axes principaux qui régissent l'ensemble de ce jeu et nous invite à visiter cet espace à la réalité incertaine.

### **50 graukarten**

Tina Schulz

du 13 mai au 13 août 2011

Sa pratique artistique porte sur les procédés de production de significations. En adaptant les formes de représentation elles peuvent apparaître comme de très utiles et très puissantes - mais néanmoins "selfmade" - constructions et interprétations de la réalité qui nous entoure. Son approche thématique et sa réflexion ainsi que sa façon d'utiliser des références commencent ainsi : en modifiant, en copiant, en falsifiant et en refaisant des formes, des matériaux, des gestes et des contenus, Tina Schulz essaie de se détacher de ces significations fortement ancrées et de proposer de nouvelles utilisations à travers différents moyens d'adaptation



Chaque année, le centre d'art passerelle présente une dizaine d'expositions collectives ou monographiques d'artistes internationaux. Ces expositions sont créées/mises en place suivant les spécificités techniques et architecturales du lieu. Elles répondent à des thématiques annuelles, à des questions esthétiques et sociales récurrentes, présentes dans l'art. Les 4000 m<sup>2</sup> qu'offre le lieu et la diversité des espaces d'exposition permettent de programmer différents événements simultanément, proposant ainsi différentes façons de regarder l'art actuel.

L'objectif est de faire comprendre aux personnes/spectateurs qui viennent visiter les différentes expositions, l'importance sociale de l'art contemporain. Continuellement, des idées novatrices sont recherchées pour désacraliser les arts visuels et permettre une meilleure relation avec le spectateur. En répondant à des questions actuelles et en abordant les diverses visions du monde de l'art contemporain, le centre d'art passerelle tente à rendre compte des interrogations les plus pertinentes. En restant au contact de la scène artistique internationale, les nouvelles impulsions/tendances de l'art d'aujourd'hui sont données à voir. Afin que les visiteurs puissent mieux appréhender les démarches artistiques actuelles, différents événements, rencontres sur les thématiques abordées dans nos expositions mais aussi sur l'art contemporain en général sont proposés : visites guidées, projections de films, colloques...

Les approches transdisciplinaires sont aujourd'hui immanentes à la plupart des positions et pratiques artistiques contemporaines. Ces approches se reflètent dans la programmation et dans l'organisation du centre d'art. L'exigence d'un travail transdisciplinaire ne signifie pas la représentation égalitaire de tous les domaines artistiques, mais l'établissement de certaines priorités qui permettent une meilleure identification.

Les arts visuels constituent l'axe principal de la programmation. Toutes formes ou expressions artistiques incluses dans cette programmation doivent être pensées en relation avec les arts visuels présentés.

# informations pratiques

---

## contact presse

Emmanuelle Baleyrier : chargée de communication  
+33(0)2 98 43 34 95 / presse@cac-passerelle.com

**visite presse** de l'exposition  
vendredi 15 avril 2011 de 14h à 18h

**vernissage**  
vendredi 15 avril 2011 à 18h30

---

## centre d'art passerelle

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest  
tél. +33 (0)2 98 43 34 95  
fax. +33 (0)2 98 43 29 67  
contact@cac-passerelle.com  
www.cac-passerelle.com

**heures d'ouvertures**  
ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30 / fermé dimanche, lundi et jours fériés

**tarifs**  
plein tarif : 3 € / entrée libre le premier mardi du mois  
entrée libre pour les adhérents, les scolaires, les étudiants de - 26 ans et les demandeurs d'emploi (sur justificatif)

**médiation**  
renseignements et réservation des ateliers et visites guidées :  
tél. +33(0)2 98 43 34 95

**adhésion**  
particulier : 20 €  
famille : 30 €  
enfant, demandeur d'emploi ( sur justificatif), étudiant (-26 ans) : 10 €  
école, association, centre de loisirs, autre structure : 40 €  
comité d'entreprise : 100 €

### **l'équipe de passerelle**

Morwena Novion	présidente
Ulrike Kremer	directrice
Emmanuelle Baleyrier	chargée de communication
Marie Bazire	chargée des publics
Laëtitia Bouteloup-Morvan	secrétaire comptable
Lucile Fourcade	assistante
Séverine Giordani	assistante des expositions et médiatrice jeunes publics
Maël Le Gall	assistant de maintenance des expositions et du lieu
Jean-Christophe Deprez	chargé d'accueil
Jean-Christophe Primel	régisseur
Franck Saliou	agent de surveillance
Sebastian Stein	assistant d'éditions

Le centre d'art passerelle bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole océane, du Conseil Général du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).  
Notre association bénéficie de l'aide de la Région Bretagne dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs d'Intérêt Régional.

Le centre d'art passerelle est membre des associations  
ACB - Art Contemporain en Bretagne  
d.c.a. - association française de développement des centres d'arts  
IKT - international association of curators of contemporary art